



© André Hébrard

DERRIÈRE LE HUBLLOT SE CACHE PARFOIS DU LINGE

CRÉATION

DU MERCREDI 9 AU MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022

Mercredi 9 à 20h30

Jeudi 10 à 20h

Samedi 12 à 16h

Dimanche 13 à 17h

Mardi 15 à 20h30

Mercredi 16 à 20h30

Durée estimée : 1h30

L'Azimut - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian

13 Rue Maurice Labrousse, 92160 Antony / 01 41 87 20 84

Contacts Presse **L'Azimut** /

MYRA

Rémi Fort et Deborah Nogaredes

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Carine Mangou

06 88 18 58 49 / carine.mangou@gmail.com

Contact Presse **Les Filles de Simone** /

Francesca Magni

06 12 57 18 64 / francesca@francescamagni.com

Tournée :

Du 9 au 16 novembre 2022 - L'Azimut – Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, Antony

Du 24 au 27 novembre 2022 – La Ferme du Buisson, Noisiel

Du 10 au 22 janvier 2023 – Le Monfort, Paris

Les 7 et 8 mars 2023 – Théâtre de Sartrouville Yvelines CDN

Le 11 mars 2023 – ECAM – Espace Culturel André Malraux, Kremlin Bicêtre

Le 14 mars 2023 – Le Rexy, Riom

Le 16 mars 2023 – Maison du Théâtre, Amiens

Le 23 mars 2023 – La Garance – Scène nationale de Cavailon

Le 24 mars 2023 – Forum Jacques Prévert, Carros

Le 25 mars 2023 – Théâtre de l'Olivier, Istres

Le 28 mars 2023 – Théâtre du Vésinet

Le 30 mars 2023 – L'Orange Bleue, Eaubonne

Le 3 mai 2023 – Piano'cktail, Bouguenais

Les 23, 24 et 25 mai 2023 – Le CDN / La Manufacture, Nancy

DISTRIBUTION

Un projet **Les Filles de Simone** –
Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivères
[Création collective]
Avec **André Antebi, Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivères**
Direction d'acteur et d'actrices **Claire Fretel**
Lumière **Mathieu Courtaillier**
Scénographie **Emilie Roy**
Costumes **Sarah Dupont**
Chorégraphie **Jeanne Alechinsky**
Production & Diffusion **Histoire de... Clémence Martens & Alice Pourcher**
Administration **Audrey Taccori**

Production Les Filles de Simone

Coproduction L'ECAM – Théâtre du Kremlin-Bicêtre, PIVO – Pôle Itinérant en Val d'Oise, Théâtre Paris Villette, Ville de Riom, L'Orange Bleue – Eaubonne, Théâtre Sartrouville Yvelines CDN.

Avec le soutien de la Région Ile-de-France – Aide à la création ; du Fonds SACD Théâtre ; de la Mairie de Paris – Aide à la résidence artistique et culturelle.

Partenaires Monfort Théâtre Paris ; La Maison du Théâtre d'Amiens ; La Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne-la-Vallée ; L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry ; le Théâtre du Vésinet ; le Forum Jacques Prévert, Carros ; La Garance, scène nationale de Cavillon ; La Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine ; Le Théâtre du fil de l'eau, Pantin ; Théâtre de l'Olivier Scènes & Ciné.

La compagnie les Filles de Simone est conventionnée par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.

À PROPOS

On voudrait s'aimer mieux. Mais comment faire quand on cumule les mandats : en couple hétérosexuel, cohabitant, parental, noyé dans les eaux troubles du patriarcat ?

Nous, Les Filles de Simone, avons invité un homme, André, à disséquer avec nous ce petit système hétéronormé qui ne rime pas encore avec égalité. Deux femmes et un seul homme, donc. André est notre homme-témoin, à la fois lui et tous les autres hommes. La porosité avec nos intimités est une matière à jouer, le plateau devient, entre enthousiasme et désespoir, notre espace d'entraînement au réel.

Sur scène, il y a donc un couple en thérapie. Pas toujours le même. Parce qu'il peut être tous les couples, notamment les nôtres. De la tasse qui traîne à la libido en berne, des émotions mal partagées à la mauvaise foi bien distribuée, notre trio se livre à une plongée pop-analytique dans l'espace inouï de l'amour en ménage. Entre scène de ménage, séquence romantique et tirade tragique, on joue nos rôles, comme dans la vie. Des rôles qu'on connaissait déjà par cœur et qu'on aimerait réécrire.

NOTE D'INTENTION

Pourquoi continue-t-on, encore majoritairement, à vouloir « se mettre en couple », à quel prix le fait-on ? Comment les injonctions liées à la masculinité et celles liées à la féminité pèsent-elles sur les relations hétérosexuelles, y créent incompréhensions et tiraillements ?

Avec un point de vue féministe assumé, à la jonction de l'intime et du politique, nous cherchons à comprendre ce que le patriarcat fait à l'amour et comment habiter ce terrain commun qu'est le couple hétérosexuel, où tantôt se (re)joue, tantôt s'effondre un traditionnel ordre social. Ce n'est ni la rencontre amoureuse, ni la rupture qui nous intéressent, c'est le milieu, les années à « faire couple » comme on peut, biberonné.e.s de représentations écrasantes et inégalitaires de l'amour.

Qu'il s'agisse du rapport à l'amour construit différemment dès l'enfance, de la séduction, de la sexualité, du quotidien domestique partagé, de la parentalité, nos conditionnements sociaux (génrés) nous placent, hommes et femmes, de fait et malgré nous, dans des camps différents. Il était donc impératif d'inviter un représentant de la gent masculine à regarder de façon lucide ce « système-couple » inégalitaire. André n'a pas toujours le beau rôle et Tiphaine et Chloé se confrontent à leurs soumissions volontaires, leurs contradictions ou leurs capitulations...

Nous avons partagé nos vécus intimes, masculins et féminins, sur le sujet et y avons ajouté - comme à notre habitude - un paysage littéraire sociologique, philosophique ou historique. Nous avons également puisé dans le réservoir de références populaires sur l'amour et le couple, de la chanson au cinéma en passant par le théâtre, qui ont fortement imprégné la construction de nos imaginaires amoureux.

La dramaturgie est un tissage où s'entremêlent le fil réaliste du trio en train de créer un spectacle et celui, fictionnel, de ce couple en thérapie, plutôt du côté de la logique de l'inconscient que d'une chronologie linéaire. La mise en scène d'un fantasme peut entrer en collision avec un texte théorique, tantôt un récit intime fait naître une image poétique incongrue, tantôt le récit d'une dispute devient une scène de tragédie.

Le couple au cœur du spectacle tente de se comprendre, de s'ajuster, de se réinventer en revisitant les « scènes de ménage », souvenirs, déceptions et quiproquo qui jalonnent leur quotidien à deux. Il le fait grâce aux modalités et références offertes par le théâtre mais aussi en s'appuyant sur le « protocole » brut de la thérapie de couple face public. Ces sortes de confessions, pourtant sincères, ne sont-elles pas déjà des monologues reconstruits pour le cadre thérapeutique, où chacun.e joue un rôle, rejoue des situations ? La scénographie floute les espaces, scène du théâtre et scène domestique, l'une polluant l'autre, la contaminant jusqu'au constat qu'elles sont interchangeable. Surgissant de la machine à laver ou de la salle de bain, les figures qui incarnent une pensée féministe font résonner le politique depuis le domestique, et inversement. Empruntant au vocabulaire de la BD, notre univers esthétique rejoint notre ton, décalé et éclairé, cocasse et engagé où l'humour et l'autodérision permettent l'impudeur sans choquer.

Le public est donc à la fois le thérapeute, le regard social omniprésent dans la question du couple et ses normes, mais aussi des spectateur.ice.s venu.e.s pour se reconnaître dans ce qui se joue au plateau.

Les Filles de Simone

PARCOURS DU COLLECTIF

Les Filles de Simone est le collectif que nous - Chloé Olivères, Tiphaine Gentilleau et Claire Fretel - avons créé en 2015, en même temps que notre premier spectacle, *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde* (Théâtre du Rond-Point, Avignon et tournée). Dans *Les Secrets d'un gainage efficace* (2018 - Théâtre du Rond-Point, Avignon puis tournée), nous avons questionné la relation complexe que nous entretenons, en tant que femmes, avec notre corps. Nous avons voulu adresser aux collégien.ne.s notre troisième création, *La Reproduction des Fougères* (2020), petite forme d'éducation à la sexualité, créée durant notre association avec le PIVO (ancien Festival Théâtral du Val d'Oise).

Nous avons ouvert avec *ADA* (lecture théâtralisée, 2020), le premier volet d'une série de formes tout terrain autour de figures féminines exemplaires. Notre toute nouvelle création, *Derrière le hublot se cache parfois du linge* interroge ce que le patriarcat fait à l'amour et au couple hétérosexuel.

De projet en projet, nous creusons le sillon d'un théâtre militant, outil de libération et d'égalité, nécessaire et insolent, qui œuvre à rendre visibles et légitimes des choses qui ne le sont pas, expose ce qu'il y a de politique dans le privé, anoblit ce qui a été longtemps tenu pour dérisoire. C'est en cela que le théâtre que nous faisons est féministe. Nos créations sont des autofictions collectives documentées, pour lesquelles nous avons mis au point un protocole singulier de création : travail de recherche « scientifique », puis phase d'introspection et de témoignages des acteur.ices, avant de transformer ces matériaux par l'écriture collective au plateau. Cette mise en danger dans le partage de nos intimités est une manière active de faire œuvre collective, nous nous donnons en pâture dans toutes nos splendeurs et misères, pour donner aux spectateur.ices la possibilité de s'y reconnaître, d'en rire ensemble, d'en être modifié.e.s.

Depuis les débuts du collectif, en parallèle des créations, des ateliers de pratique théâtrale pour public scolaire et/ou amateur et de sensibilisation aux spectacles ainsi que des ateliers d'écriture sont menés. Les textes de *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde* et *Les Secrets d'un gainage efficace* sont édités chez Actes Sud-Papiers.

BIOGRAPHIES DU COLLECTIF

Claire Fretel s'est formée comme comédienne à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. À sa sortie de l'école, elle se passionne pour les écritures contemporaines qu'elle explore avec les nombreuses lectures-spectacles du Collectif Mona. La mise en scène devient vite son domaine de prédilection : en 2008, elle met en scène *Araberlin* de Jalila Baccar (Prix Paris Jeunes Talents) puis en 2011 *Devenir le ciel* de Laurent Contamin. Elle devient assistante à la mise en scène de Pierre Notte de 2012 à 2018. En 2014, elle co-fonde le collectif Les Filles de Simone dont elle assure aux côtés de Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères la direction artistique. Elle co-met en scène toutes les créations collectives de la compagnie et en assure la direction d'acteur.ices. Au gré des rencontres, elle est amenée à d'autres compagnonnages, comme avec la compagnie Alma, dont elle met en scène le spectacle *Bonnes ondes* en 2020.

Tiphaine Gentilleau a un parcours en Lettres Modernes, Arts Appliqués puis Relations Presse avant de se consacrer au théâtre comme comédienne et autrice. Elle collabore aux seul-en-scène de Jean-Louis Fournier, est comédienne chez Pierre Notte (*Sortir de sa mère* et *La Chair des tristes culs*), Jean-Michel Ribes (*L'Origine du monde*), Justine Heynemann (*Les Petites Reines*). Elle co-fonde et co-dirige le collectif Les Filles de Simone depuis 2014. Elle joue sur toutes les créations mais c'est aussi la plume du collectif : en dehors du plateau, elle est garante de l'écriture et de la réécriture des textes des spectacles (édités chez Actes-Sud Papiers). En tant qu'autrice, elle vient d'écrire *Au-delà*, monologue commandé par les Scènes du Jura dans le cadre du dispositif « Le Théâtre, c'est (dans ta) classe ».

Chloé Olivères se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle suit des stages auprès d'Ariane Mnouchkine, Alain Maratrat, Krystian Lupa et des stages de Théâtre Baroque. Elle a travaillé notamment avec Pierre Notte (*Sortir de sa mère*, *C'est Noël tant pis*, *Sur les cendres en avant...*), Noémie Rosenblatt, ou Féminisme Enjeux, compagnie de Théâtre de l'Opprimé. Elle est à l'origine avec Tiphaine Gentilleau et Claire Fretel de la fondation du collectif Les Filles de Simone. De la conception des projets à leur interprétation en passant par la co-mise en scène, elle est sur toutes les créations de la compagnie. Elle est également comédienne chez Lorraine de Sagazan dans *L'Absence de père* et *La Vie Invisible*. En 2022, elle écrit son propre solo *Quand je serai grande je serai Patrick Swayze* qu'elle crée à Avignon et qu'elle reprendra au Théâtre du Rond-Point en février 2023.

BIOGRAPHIES

André Antébi – Comédien

Il est un ancien élève de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris. En 2009, il crée au Théâtre de la Colline avec Sophie Loucachevsky *Manhattan Medea* de Dea Loher. Il poursuit sa formation en 2021 auprès de Jean-François Sivadier. Il collabore aux créations de nombreuses compagnies : Le Grand Colossal Théâtre (*La Chienlit*), le Collectif Le Foyer (*Manger des oursins* d'après Luis Buñuel, *Anthropologie* d'Eric Chauvier), le Groupe IA gALERIE (*Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et *Marie Tudor* de Victor Hugo), de la compagnie Sans la nommer (*Déjà c'est beau* de R.W. Fassbinder) et du Théâtre Inutile (*En guise de divertissement* de Kossi Efoui). Depuis 2017, il accompagne Claude Vanessa et Nicole Genovese dans *Hélas*. En 2022, il travaille avec Les Filles de Simone. En 2023, c'est avec la compagnie du 7e Etage (*Les Reculés* de Romain Duquesne) et le Collectif Le Foyer (*Le Banquier anarchiste* de Fernando Pessoa) qu'il entrera en création.

Mathieu Courtaillier – Lumière

Il a créé en 2004 les lumières des *Muses Orphelines* mis en scène par Didier Brengarth, doublement nominé aux Molières. Il poursuit avec la création lumière de *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve* (Pierre Notte), mise en scène de Jean-Claude Cotillard (3 nominations aux Molières 2006 - Molière du meilleur spectacle, puis en 2008 *Diagnostic*, de Daniel Pennac). En 2008, il collabore pour la première fois avec Claire Fretel sur *Araberlin* ; il la retrouve en 2011 pour *Devenir le ciel*. En 2012, il crée les lumières de *Club 27* de Guillaume Barbot, recrée en 2018. Il collabore avec Les Filles de Simone dès leur premier spectacle, puis sur *Les Secrets d'un gainage efficace*. Il travaille aussi régulièrement, en création lumière et/ou vidéo avec, entre autres, Julien Daillère, Sophie Belissent, William et Daniel Mesguich, Rebecca Stella, Miléna Vlach.

Sarah Dupont – Costumes

Elle a obtenu en 2007 un DMA Costumier-Réalisateur, après des études d'Arts Appliqués, de stylisme et de médiation culturelle. Elle a été assistante pour différents projets présentés à l'Opéra de Toulon ou de Saint-Etienne, au Théâtre du Rond-Point, de la Michodière, de Paris, ou encore à Las Vegas. Au théâtre, elle a assuré la création des costumes pour plusieurs compagnies : Cie Rêve Général !, Groupe La Galerie, Collectif MONA, cie Les Gens qui tombent, Les Blond and Blond and Blond, Les Filles de Simone, Blanche Gardin, Mme Fraize. Elle est aussi régulièrement chef costumière dans le cinéma : sur des séries, des courts et des longs métrages. C'est elle qui a créée les costumes de la série de Blanche Gardin, *La Meilleure version de moi-même*, sur Canal +.

Emilie Roy – Scénographe

Elle est diplômée de l'ENSATT en scénographie, se dirige d'abord vers les plateaux d'opéra (de l'Opéra-Comique à l'Opéra de Limoges en passant par de nombreuses scènes françaises). Au fil des créations, elle développe pour la scène lyrique une esthétique élégante et efficace. Au théâtre, ses dispositifs scéniques, souvent graphiques et ludiques, se mettent au service des écritures contemporaines, au sein de la Cie Nagananda (Cécile Fraisse-Bareille - *Le Voyage de Jason, Quand j'avais 5 ans je m'ai tué* et *Saxifrages*) depuis 2007, et du groupe IA gALERIE (Céline Champinot - *Vivipares-posthume, La Bible* et *Les Apôtres aux Cœurs brisés*) depuis 2011. De nouvelles collaborations se dessinent avec les compagnies Walter et Joséphine (Perrine Guffroy et Hillary Keegin), Hippolyte 14.3 (Laura Pèlerins) et le collectif Les Filles de Simone. Emilie Roy a également dessiné des espaces pour la danse au Grand Théâtre de Genève et aux Ballets de Monte-Carlo.

À SUIVRE...

L'AZIMUT

C'EST...

INFOS

PRATIQUES

Le Bal circassien - cirque
L'Envolée Cirque
Le 11 novembre 2022
Espace Cirque

Requiem - la mort joyeuse - danse
Béatrice Massin
Du 16 au 17 novembre 2022
Théâtre La Piscine

Mythologies modernes - musique
classique
Solistes de l'Orchestre Colonne
Le 20 novembre 2022
Théâtre Firmin Gémier / Patrick
Devedjian

La Vie invisible - théâtre
Lorraine de Sagazan
Le 23 novembre 2022
Théâtre La Piscine

Ma couleur préférée - théâtre
David Bobée / Ronan Chéneau
Du 2 au 3 décembre 2022
Théâtre La Piscine

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :

Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace Cirque, unique **Pôle National Cirque** en Île-de-France, avec son grand terrain à ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et ouverte à tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit comité artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, sera amené à programmer un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
accueil@l-azimut.fr

Depuis juin 2021 le Théâtre Firmin Gémier est devenu L'Azimut.

Il regroupe 3 lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

De Paris en RER B + bus
Comptez 1 heure depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis bus 379, arrêt « Président
Allende »
Ou RER B, arrêt « Robinson » puis
bus 194, 294 ou 195, arrêt
« Président Allende »

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

RER B, arrêt « Les Bacconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage